Info PLC
PUBLICATION EN LIGNE / PAR COURRIEL

Les Producteurs laitiers du Canada

printemps 2009

Les PLC célèbrent leur 75e anniversaire à la Conférence annuelle de 2009 sur la politique laitière

Cette année, les Producteurs laitiers du Canada célèbrent leur 75e anniversaire. C'est une étape marquante de l'histoire de notre organisation, si l'on songe aux changements rapides dont l'industrie laitière a été le théâtre depuis un siècle. Les techniques d'exploitation laitière ont évolué et la variété des produits vendus au détail a connu une croissance exponentielle.

Le 3 février, les PLC ont donné une réception spéciale, en marge de leur Conférence annuelle sur la politique laitière, au Fairmont Château Laurier, à l'occasion de leur 75e anniversaire. Des parlementaires, ainsi que d'autres représentants de l'industrie et des amis, étaient là pour l'événement. La foule s'est vue servir du cheddar au fudge chocolaté et d'autres fromages canadiens. Profitant de l'occasion de la présence en ville de producteurs de tous les coins du Canada, les PLC ont aussi organisé un banquet, auquel producteurs, conférenciers invités et parlementaires étaient conviés. Le banquet de cette année a rendu hommage non seulement aux anciens présidents des PLC, mais encore aux ministres de l'Agriculture, actuel et anciens, avec qui les PLC ont travaillé, le tout avec une présentation vidéo spéciale dans le cadre d'une soirée riche en divertissements!

Allocution du président

Nous avons pu constater en 2008 à quel point les marchés internationaux peuvent être instables: la flambée des prix mondiaux de l'énergie et des aliments en début d'année a été suivie d'une crise financière et de l'effondrement du marché des produits à l'automne. Pour les producteurs laitiers canadiens, la conférence annuelle sur la politique laitière est l'occasion de se réunir et de discuter d'enjeux clés pour l'industrie et d'établir les priorités pour l'année à venir.

À la lumière de récents rapports sur le déficit commercial du Canada – le premier en 30 ans – et au moment où le monde traverse des crises économique et alimentaire, le temps serait-il venu de réévaluer les objectifs et de recentrer nos messages sur le commerce mondial? Nombreux sont ceux qui s'interrogent encore sur la valeur des systèmes réglementés, y compris la gestion de l'offre au Canada. Pourtant, en ces temps d'incertitude, la gestion de l'offre se révèle une solution! La gestion de l'offre est un modèle qui assure la stabilité économique et donne accès à un approvisionnement d'aliments salubres et nutritifs, sans nécessiter de subventions du gouvernement. Au sujet de l'état des négociations commerciales à l'OMC, le président des PLC a rappelé aux délégués que le gouvernement et les producteurs laitiers canadiens doivent être très vigilants pour que le système canadien de gestion de l'offre ne subisse aucun impact économique négatif. Les PLC attachent du prix à l'engagement continu de tous les partis pour le maintien d'une industrie laitière vigoureuse et durable opérant en gestion de l'offre au Canada.

Pendant son discours de cette année, Jacques Laforge, président des Producteurs laitiers du Canada, a présenté certains éléments clés par lesquels passera le succès de l'industrie laitière canadienne. Il a exposé sa vision pour une industrie très innovatrice et avant-gardiste évoluant dans le cadre d'une approche cohésive des producteurs aux détaillants. Tout en déclarant que la base essentielle d'une bonne stratégie, c'est d'avoir un système fort et en santé, reposant sur les trois piliers, pour la gestion de l'offre de lait, il a affirmé que, pour concrétiser cette vision, les producteurs laitiers recherchent la collaboration du gouvernement fédéral, à qui ils demandent de donner aux producteurs laitiers les outils et les résultats stratégiques qui aideront à faciliter et à favoriser un environnement de stabilité et de prévisibilité. M. Laforge a engagé les producteurs et les transformateurs à travailler en concertation vers une vision commune pour l'industrie et a fait valoir qu'une bonne stratégie de l'industrie doit comprendre une table où les producteurs, les transformateurs et le gouvernement peuvent travailler ensemble pour protéger des justes revenus pour les producteurs, protéger la rentabilité de tous les secteurs, et accroître le marché.

Négociations à l'OMC

ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE

Steve Verheul, négociateur principal du Canada en agriculture, a confié aux producteurs que la crise économique a changé la dynamique à l'OMC et dans le commerce depuis l'an dernier. Nous observons de plus nombreuses pressions conflictuelles venant de pays qui veulent conclure un accord mais, par ailleurs, ces mêmes pays cherchent à éviter tout nouvel impact négatif qui pourrait venir d'un accord à l'OMC. Pour l'instant, il n'y a pas suffisamment d'amélioration pour convoquer une autre ministérielle. Il subsiste des incertitudes sur ce que feront maintenant plusieurs pays comme l'Inde, la Chine et les États-Unis. L'OMC doit être une priorité pour les États-Unis, sans quoi elle n'avancera pas, a-t-il fait observer.

Sur ce point, il a fait écho au ministre et au président des PLC, en proposant que nous profitions de ce temps pour réfléchir à la stratégie qui nous permettra d'atteindre nos objectifs. Le moment serait bien choisi pour songer à ce que nous ferons, au niveau intérieur, et pour raffermir notre position et nous adapter à l'économie changeante. Il a souligné que nous avons vu des progrès considérables dans la dernière année et que la ministérielle de juillet 2008 a fait avancer bien des choses. « ***La plupart des questions techniques sont maintenant réglées, et il ne faut plus qu'une volonté politique*** » pour conclure un accord, a-t-il dit. Mais avec le dépôt de quatre projets révisés du texte sur les modalités en 2008, chacun plus complet que le précédent, la plupart des pays supposent que les négociations reprendront sur la base du dernier projet de texte sur les modalités.

Suite page 3...

Ces propositions ne répondent pas aux désirs du Canada de maintenir notre système de gestion de l'offre, et vont toujours à l'encontre de la position canadienne de non-réduction des tarifs hors contingent et de non-accroissement de l'accès au marché pour la gestion de l'offre. Ainsi, le projet de modalités propose de diminuer d'au moins 23 % les tarifs qui bloquent le dumping de produits laitiers, de volaille et d'oeufs d'origine étrangère. Même aux niveaux actuels, certaines de ces importations ont franchi le mur tarifaire, et les droits tarifaires arrivent à peine à prévenir les importations.

En outre, les modalités proposées forceraient le Canada à accorder aux produits étrangers un nouvel accès en franchise de droits, un accès pouvant atteindre 6 % de notre consommation intérieure. Du côté « positif », le président des négociations sur l'agriculture, Crawford Falconer, a ouvert la porte à la possibilité de consentir au Canada un plus grand nombre de produits sensibles (jusqu'à 6 % de l'ensemble des lignes tarifaires à désigner comme lignes tarifaires de produits sensibles, plutôt que 4 %), mais cela est assorti de la condition d'un très gros paiement (sous forme d'accès supplémentaire), ce qui va à l'encontre de la position du gouvernement canadien.

Les producteurs laitiers ont dit à M. Verheul que les négociations en cours à l'OMC sont toujours inacceptables pour le Canada, vu qu'elles anéantiraient les moyens de subsistance des producteurs canadiens de lait, de volaille et d'oeufs. Steve Verheul a rappelé aux producteurs laitiers à la Conférence que la position canadienne a été présentée clairement à Genève.

À la sortie de la conférence, les producteurs laitiers continuent d'attacher une importance particulière à l'engagement que tous les partis ont pris envers nos industries, mais ils sont plus convaincus que jamais que tous les partis doivent continuer d'appuyer un résultat final positif pour la gestion de l'offre.

Le ministre de l'Agriculture réitère l'appui du gouvernement

Les producteurs laitiers ont applaudi lorsque le ministre Ritz a réitéré l'appui du gouvernement aux producteurs laitiers canadiens et aux secteurs en gestion de l'offre. Le ministre a rappelé aux délégués l'appui solide et certain du gouvernement du Canada pour la gestion de l'offre, « du premier ministre en descendant », au pays comme à l'échelle internationale, affirmant que son gouvernement ne se contente pas de belles paroles mais témoigne son appui par des actions réelles, comme, par exemple, l'harmonisation des normes sur le fromage, la mise en oeuvre des sauvegardes agricoles spéciales pour les produits en gestion de l'offre et les négociations qu'il a engagées avec ses partenaires commerciaux pour l'application de droits à l'importation sur les concentrés protéiques du lait, comme l'article XXVIII du GATT en reconnaît le droit au Canada.

Le ministre Ritz a aussi profité de la réunion du début de février pour parler de l'état actuel de l'économie canadienne; il a redonné aux participants l'assurance que le gouvernement sait où il va avec la situation économique, en prenant des mesures proactives pour renforcer les collectivités et les industries, et en particulier en dégageant des fonds de 500 millions de dollars pour un programme sur la flexibilité agricole et en faisant des investissements clés pour les familles agricoles canadiennes afin que de protéger la vigueur des fermes canadiennes et de l'économie. En cette période de crise économique et de crise alimentaire à l'échelle de la planète, le Canada doit plus que jamais maintenir des systèmes qui assurent la stabilité et nourrissent notre monde. En ces temps d'incertitude, la gestion de l'offre se révèle une solution en assurant la stabilité économique et un accès à un approvisionnement d'aliments salubres et nutritifs. Partant de là, le gouvernement doit continuer d'appuyer solidement la gestion de l'offre, et tous les parlementaires doivent continuer de travailler ensemble pour veiller à ce que tous les pays aient le droit de définir eux-mêmes leur politique alimentaire et agricole afin de protéger et de viabiliser leurs systèmes alimentaires. Cela comprend le droit et la capacité du Canada de maintenir l'efficacité du système de gestion de l'offre.

Une norme nationale pour le yogourt

La prochaine étape du processus de l'industrie laitière enclenché par le ministre Strahl en 2006, pour la croissance et l'innovation dans une industrie laitière rentable et vigoureuse, consiste à lancer un processus pour créer une norme nationale pour le yogourt. « ***Nous y songeons, soyez en certains : nous examinerons cela, et nous irons de l'avant au bon moment et au bon endroit, pour mieux servir vos intérêts*** », a répondu le ministre Ritz à une question sur la possibilité d'une norme nationale sur le yogourt. Les producteurs laitiers invitent les députés à agir et à appuyer notre demande au gouvernement pour le lancement d'un processus pour l'élaboration d'une norme nationale pour le yogourt.

La durabilité dans le secteur laitier

Pendant leur Conférence sur la politique laitière, les PLC ont accueilli ***Dr Joop Kleibeuker,*** le secrétaire général de l'Association laitière européenne (ALE), venu parler aux producteurs laitiers de la recherche de l'ALE sur les questions environnementales. Un groupe de travail de l'ALE élabore une approche holistique pour améliorer l'empreinte environnementale des produits laitiers. Les producteurs laitiers et les consommateurs ont tous besoin d'une information claire et objective pour accroître la sensibilisation à cette question. Pendant sa visite à Ottawa, Dr Kleibeuker a parlé de l'approche ALE de la durabilité dans le secteur laitier, et des conclusions du rapport du groupe de travail, « *A sustainable dairy sector: Global, regional and life cycle facts and figures on greenhouse-gas emissions* », publié en octobre dernier. Les estimations sur l'empreinte de carbone sont les suivantes :

- Les émissions du bétail laitier représentent 1,2 % des émissions totales de gaz à effet de serre dans le monde.

- Les émissions du lait, de la naissance à la sortie de la ferme, représentent 3 % du total des émissions climatiques mondiales. Ainsi donc, bien que les émissions des bovins représentent 1,2 % des émissions de toute la planète, les émissions associées aux aliments avant l'arrivée à la ferme et les autres émissions à la ferme y contribuent pour 1,8 %.

- Les émissions après la sortie de la ferme ajoutent 10 % à 20 % au cycle de vie, y compris aux stades de la transformation et de la consommation.

L'agriculture durable est un mode de production alimentaire qui est bon pour les consommateurs et les animaux, a peu d'impact sur l'environnement, est soucieux des travailleurs et respectueux des animaux, assure un salaire équitable à l'agriculteur, et aide et améliore les collectivités rurales. Chaque jour, de plus en plus de consommateurs font des choix plus judicieux dans leurs achats, mangent davantage santé, sont de plus en plus conscients de l'environnement et profitent de produits locaux et exotiques. Dans ce sens, les membres des PLC ont retenu la durabilité comme nouvelle priorité pour 2009. Avec l'aide d'intervenants clés de l'industrie, ainsi que du gouvernement, nous visons à construire de la valeur et à répondre à une demande croissante des consommateurs pour des produits respectueux de l'environnement et à viabiliser la production agricole intérieure afin d'atteindre un développement et une croissance durables dans l'industrie laitière du Canada.

Grand Prix des fromages canadiens

Il va sans dire que le Grand Prix des fromages canadiens, organisé depuis 1998, contribue au développement du marché canadien du fromage et offre une aide continue à l'industrie laitière.

Le Grand Prix, sous les auspices des Producteurs laitiers du Canada, qui en sont le commanditaire, célèbre la fière tradition de grande qualité de la fabrication de fromages canadiens. Ce concours met en valeur les réalisations et l'innovation en fabrication de fromages et encourage les fromagers à rechercher l'excellence dans leur art. Les consommateurs, tout comme l'industrie alimentaire et les professionnels de l'hôtellerie et de la restauration, apprécient le Grand Prix.

L'industrie canadienne du fromage compte plus de 150 fromagers, grands et petits, qui produisent plus de 350 fromages différents. Le Grand Prix des fromages canadiens est ouvert aux fabricants de fromages canadiens produits au Canada exclusivement de lait de vache 100 % canadien et/ou d'ingrédients laitiers dérivés de lait de vache 100 % canadien. Aucun ingrédient laitier importé n'est permis.

Il a fallu retarder d'une année le Grand Prix des fromages canadiens pour permettre l'entrée en vigueur du règlement sur le fromage en décembre 2008, mais l'intérêt des fromagers pour le Grand Prix est aussi grand que jamais : 173 fromages canadiens sont inscrits au concours de 2009.

- Les finalistes du Grand Prix des fromages canadiens de 2009 seront annoncés dans notre site Web le 09 mars 2009.

- Les champions recevront leur prix le 23 avril 2009 à l'occasion du Gala des champions à Montréal.

Les Producteurs laitiers du Canada lancent une nouvelle marque

Les Producteurs laitiers du Canada ont travaillé avec les transformateurs laitiers, les distributeurs, les détaillants et les sociétés de service alimentaire à l'échelle du Canada pour lancer une nouvelle marque excitante pour les produits laitiers canadiens. La nouvelle marque Lait 100 % canadien qui vise à souligner l'origine canadienne des produits laitiers sera lancée en mars.

Les produits laitiers canadiens sont différents des produits laitiers étrangers. Ils sont faits par nos concitoyens qui vivent dans des fermes tout proches, ils contribuent à l'économie canadienne, et ils sont produits dans le respect de valeurs canadiennes profondément enracinées, comme le respect de l'environnement, la qualité des aliments et le soin des animaux. L'origine et la qualité des produits laitiers sont des considérations importantes dans les décisions d'achat des consommateurs canadiens. La nouvelle marque Lait 100 % canadien indique clairement que les produits laitiers qu'ils achètent sont produits d'une manière qui reflète véritablement les valeurs canadiennes. Jusqu'ici, plus de 30 transformateurs ont adopté la marque pour plus de 2000 produits, et les nombres ne cessent d'augmenter.

« Au cours des dix dernières années, notre marque « Lait de qualité » a beaucoup contribué à faire comprendre aux consommateurs que les produits laitiers canadiens sont synonymes de qualité », a dit Ian MacDonald, directeur national, Marketing et nutrition, des Producteurs laitiers du Canada. ***« La clarté explicite de la nouvelle marque Lait 100 % canadien répond à la demande croissante des consommateurs, qui veulent une indication claire de l'origine de tous les produits alimentaires sur l'emballage même. »***

INFO PLC est un publication des Producteurs laitiers du Canada

Pour plus d'information :
Josée Larocque, Coordonnatrice aux communications
(613) 236-9997 ou josee.larocque@dfc-plc.ca

Pour lire Info PLC ou pour plus d'information au sujet des PLC, visitez notre site web: **www.producteurs laitiers.ca**